

L'Afrique, deuxième plus grand destinataire de capitaux dans le monde

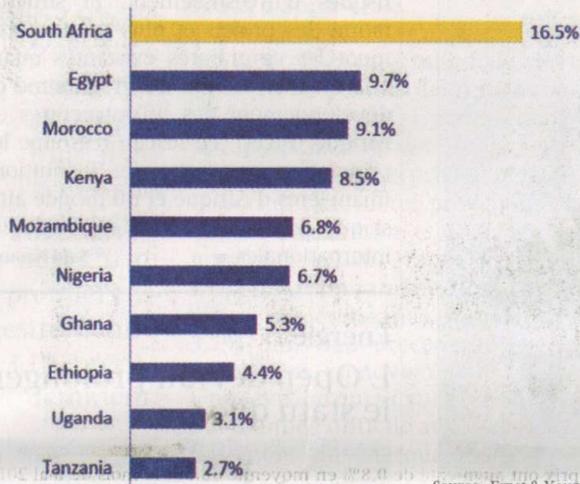
Selon les conclusions d'un rapport du cabinet Ernst&Young, le nombre de projets IDE diminue en Afrique, mais la valeur augmente considérablement. Ce qui fait du continent le deuxième plus grand destinataire de capitaux en IDE au monde avec une croissance en glissement annuel de 136% en 2014.

La valeur des investissements directs étrangers (IDE) en Afrique s'envole même si le nombre de projets baisse. Le constat ressort du rapport 2015 du cabinet mondial Ernst&Young, sur les IDE en Afrique intitulé «Africa Attractiveness Survey». Selon ses conclusions, le continent est le deuxième plus grand destinataire de capitaux en IDE dans le monde avec une croissance en glissement annuel de 136%. Les experts du prestigieux cabinet affirment par ailleurs que la part de l'Afrique dans les projets d'IDE a chuté de 8,4% en 2014.

En 2014, l'Afrique du Nord a attiré 22,2% de projets d'IDE de plus qu'en 2013.

Une nuance tout de même : elle reste nettement supérieure aux niveaux d'avant 2008. Cependant, l'investissement direct étranger de capitaux dans le continent aura bondi à 128 milliards

Les 10 premiers pays récipiendaires d'IDE en Afrique en 2014 (en % des projets d'IDE)



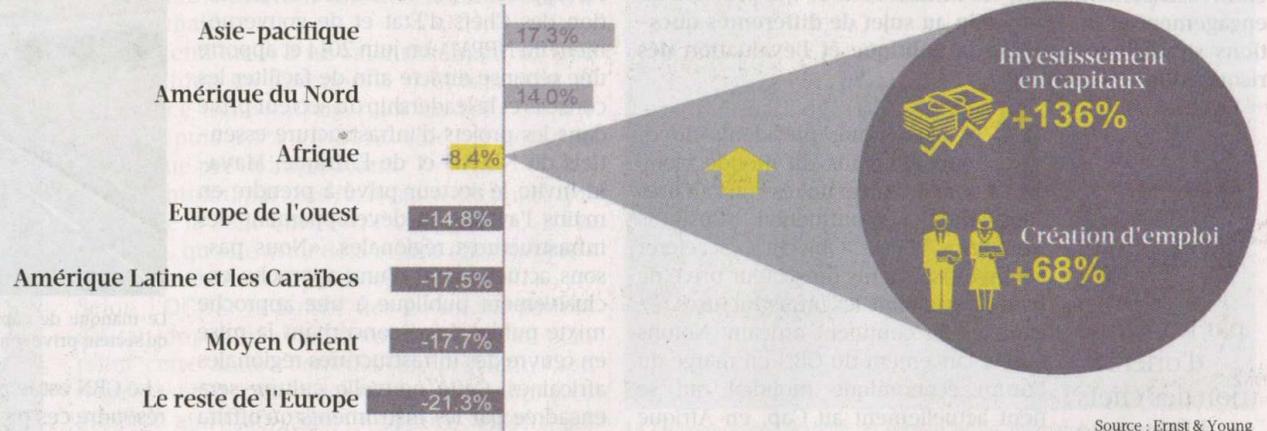
Source : Ernst & Young

de dollars en 2014. Un record depuis cinq ans, selon E&Y. Par ailleurs, le nombre d'emplois créés par les IDE a augmenté de 68%, avec 188.400 nouveaux postes dans le continent. «L'année dernière, l'Afrique a dû faire face aux vents contraires les plus forts de ces dernières années. Par conséquent, sa croissance économique atteindra probablement cette année son niveau le plus bas des cinq dernières années.

Un regain d'intérêt pour le Maroc

Un phénomène résultant de l'impact de la baisse du prix du pétrole sur les économies du Nigeria et de l'Angola, de l'assouplissement du prix d'autres matières premières et de la faible croissance de l'Afrique du Sud», analyse Ajen Sita, président-directeur général d'EY Africa. Sita affirme que dans un même temps, la croissance économique du continent reste robuste. «Cette année, l'Afrique subsaharienne enregistrera encore la deuxième croissance économique la plus élevée au monde, avec 22 économies affichant un taux de 5% ou plus», souligne Sita.

Origine des IDE (évolution 2014 vs 2013)



Source : Ernst & Young

Ernst & Young relève un regain d'intérêt des investisseurs étrangers pour l'Afrique du Nord, notamment au Maroc et en Égypte, tandis que les incertitudes politiques consécutives au «Printemps arabe de 2011» commencent à s'atténuer. En 2014, l'Afrique du Nord a attiré 22,2% de projets d'IDE de plus qu'en 2013 et a concentré un peu plus de la moitié (51%) de l'ensemble des flux de capitaux en IDE en Afrique, contre seulement 19,1% en 2013. De plus, le nombre d'emplois créés par ces IDE, dans une région qui en a cruellement besoin, a plus que triplé et avoisine les 80.000.

Ailleurs, en Afrique subsaharienne, la valeur moyenne de chaque projet dans la région a presque doublé (de 67,8 millions USD en 2013 à 174,5 millions USD en 2014). Le Mozambique (88,2%) et l'Éthiopie (47,1%) ont compté parmi les champions en attirant des flux croissants de projets. Sur le long terme, l'Afrique du Sud a été la destination la plus populaire pour les projets d'IDE, en attirant deux fois plus de projets sur les cinq dernières années que n'importe quel autre pays africain. Dans la

foulée, les principales économies telles que l'Angola, le Nigeria, le Ghana et le Kenya ont reçu moins de projets d'IDE qu'en 2013. Du point de vue régional, E&Y indique que les investissements d'Europe de l'Ouest et intra-africains restent les principales sources d'IDE, même si en 2014, les investisseurs traditionnels, parmi lesquels l'Amérique du Nord et le Moyen-Orient, se sont recentrés sur l'Afrique.

L'année dernière, les entreprises basées aux États-Unis ont été les plus grands investisseurs en Afrique, en y lançant 101 projets d'IDE et en représentant 113,8 de l'ensemble des projets d'IDE en Afrique. Les investisseurs sud-africains ont à nouveau joué un rôle essentiel en étant à l'origine du deuxième plus grand nombre de projets d'IDE sur le continent, soulignent les auteurs du rapport. Notons que les investissements britanniques ont fortement diminué, tandis que les investisseurs des Émirats arabes unis et de la France sont revenus en force, occupant respectivement les quatrième et cinquième places. ■

Saïd Naoumi